

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Nzeng-Ayong : Adrien Moussavou devant le tribunal correctionnel ce matin

G.R.M
Libreville/Gabon

QUE va requérir le Ministère public à l'encontre d'Adrien Moussavou ? Ou encore que va décider le tribunal correctionnel contre ce forcené ?

Ce lundi 11 décembre, dès 8h30, le jeune homme de 36 ans sera devant la juridiction précitée pour répondre de son acte. À savoir l'agression à l'arme blanche sur dame Aurélie, 57 ans, au quartier Nzeng-Ayong dans le 6e arrondissement de la capitale gabonaise.

Le trentenaire avait été arrêté par la police, puis auditionné par le juge d'instruction qui l'a inculpé des faits de coups et blessures volontaires, violences et voies de fait. Avant de décerner à son encontre un mandat de dépôt. Selon des sources proches du dossier, l'article 230 du nouveau Code pénal gabonais pourrait être appliqué à son encontre



Adrien Moussavou face au juge ce jour pour répondre de ses actes.

dans toute sa rigueur. Cet article dispose que " quiconque a volontairement porté des coups ou commis toute autre violence ou voie de fait sur une personne ayant entraîné des blessures ou une altération de sa santé physique ou mentale est puni d'un emprisonnement de 5 ans au plus et d'une amende de 1 000 000 de FCFA au plus ".

Le clin d'œil de *lybek*



Oyem : un septuagénaire et un nonagénaire retrouvés sans vie

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

C'EST manifestement une fin d'année macabre à laquelle assistent les habitants d'Oyem, le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, avec ces découvertes de personnes passées de vie à trépas dans des conditions diverses. En effet, après la découverte des dépouilles de Jean-Baptiste Mve Ondo, enseignant à la retraite de 75 ans, et Marie-Solange Eyang Akom, une retraitée de 70 ans (L'Union du 29 novembre 2023), le tour funeste est revenu, vendredi 8 décembre dernier, à celles de deux hommes dans deux quartiers distincts. Il s'agit de Robert Zue Ndong, un septuagénaire gabonais, et du nommé Nyanku, un Nigérian de 90 ans.

Ce jour-là, au quartier Nguema, dans le 2e arrondissement, il est 7 heures quand les sapeurs-pompier informant les autorités judiciaires de la découverte du corps sans vie d'un homme sur le terre-plein jouxtant le grand



Photo: Alexis NDONG SIMA

Zue Ndong Robert, un septuagénaire gabonais dont la dépouille a été retrouvée dans les environs du grand marché de Nguema.

marché de Nguema. À ce qu'il semble, l'infortuné gisant à côté d'un sac de voyage revenait de son village et attendait une occasion pour rallier Libreville. Mais il aurait été victime d'un malaise ayant entraîné sa mort. Son corps a été conduit vers une maison de pompes funèbres. Le même vendredi, une heure plus tard, toujours dans le 2e arrondissement, les autorités judiciaires recevaient un appel du quartier Nfoul relativement

à la découverte du corps d'un Nigérian appelé Nyanku. L'homme de 90 ans, arrivé au Gabon en 1969, vivait désormais seul dans une maison de fortune loin de ses compatriotes. La veille, il aurait été aperçu vers 14 heures, très affaibli en regagnant sa cabane. Sa dépouille a été prise en charge par les services sociaux et ceux de la mairie du 2e arrondissement pour inhumation.

Accident : un professeur d'anglais tué dans une collision entre Fougamou-Mouila

IMM
Libreville/Gabon

JEAN-JACQUES Mabenga, professeur d'anglais dans un établissement secondaire de Libreville, n'a pas survécu à ses blessures. Il est décédé vendredi dernier vers 21 heures, à la suite d'une collision entre le véhicule dans lequel il se trouvait et un éléphant, sur l'axe Fougamou-Mouila.

La voiture de l'infortuné faisait partie du convoi de la délégation des personnes en partance pour Mouila, en vue d'accueillir le chef du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI), chef de l'État, le général Brice Clotaire



Photo: DR

Jean-Jacques Mabenga de son vivant.

Oligui Nguema. Selon des sources proches de la famille, l'accident se serait produit non loin du village Guidouma. De fait, si

certaines véhicules du convoi ont bien franchi cette zone caractérisée par une forte présence des pachydermes, cela n'a malheureusement pas été le cas pour celui dans lequel Jean-Jacques Mabenga avait pris place. Surpris par la présence d'un éléphant en plein milieu de la route, le chauffeur n'a pu manœuvrer comme il se doit pour éviter le pachyderme. La collision qui s'est ensuivie a non seulement tué l'éléphant, mais également le professeur d'anglais. La famille de Jean-Jacques Mabenga attend le retour de la dépouille sur Libreville dans le cadre de ses obsèques.